

L'ŒUVRE

9, rue Louis-le-Grand (2°)
Adr. télégr.: ŒUVRE-PARIS
Clique postale: Cote 1045

Directeur :
GUSTAVE TÉRY

Téléphone : 65-00, 65-01, 65-02,
65-03, 65-04.

De la colonisation brutale à la colonisation généreuse

On ne peut, sans une intense hypocrisie, prétendre que la colonisation fut jadis, disons avant 1850 (pour fixer les idées), un bienfait pour les vaincus. Dans les deux Amériques, les Blancs ont détruit entièrement des civilisations, celle des Incas et celle des Aztèques ; ils ont, dans l'Amérique yankee et canadienne, à peu près exterminé toute la race rouge et ils l'ont largement massacrée dans le Centre et dans le Sud. Par ailleurs, il ne reste rien des Papous, peu de chose des Australiens et la superbe race des Polynésiens, — Maoris, Marquisiens, Taitiens, etc. — a presque disparu. En somme, là où le Blanc pouvait s'acclimater, il déterminait, directement ou indirectement, la mort des indigènes.

Dans les pays où l'Occidental vit difficilement, le mal a été moins grand. Malgré quelques beaux massacres, la population de l'Inde n'a pas fléchi : comme jadis, l'indigène y pullule.

Même observation pour l'Egypte, pour l'Indochine : dans l'Extrême-Orient, il semble impossible que jamais l'immigrant européen se multiplie aux dépens des naturels.

Peu à peu, la politique implacable de l'Occidental s'est adoucie. Un esprit plus fraternel est né : partout on a prêché le respect de la vie humaine, partout on a réclamé des droits pour les vaincus : la lutte contre l'esclavage sur terre et sur mer est, en définitive, un des beaux épisodes de l'esprit nouveau.

Aujourd'hui le colonisateur n'est pas devenu, à coup sûr, un frère pour le colonisé, mais sa tutelle, naguère si nocive, tend à devenir bienfaisante.

On peut même dire que l'Occidental est bien moins dur envers ses administrés que les Indes administrées ne le sont entre eux. Ainsi les Marocains d'avant la conquête ne cessaient de s'entre-tuer, de s'entre-razzier, de s'entre-suppléer » (!) C'était une guerre perpétuelle et d'une férocité exemplaire.

Au rebours, nous ne demandons qu'à traiter humainement tous ces gens-là et même à les enrichir (il est vrai que leur enrichissement serait pour nous une source abondante de profits, mais jadis nous ne l'eussions pas compris).

Quoi que la vie des Arabes et des Kabyles soit encore assez incertaine, toutefois ils mènent des jours plus tranquilles et plus libres qu'au temps où ils subissaient le joug de leurs tyrans et se battaient à propos de bottes.

L'Egyptien n'est pas sans avoir des griefs contre les Anglais, mais il a connu, sous le régime de ces incarcérés, une prospérité et une sécurité bien préférables à la misère et à l'esclavage qui l'accablait sous le règne de ses tyrans turcs ou indigènes.

Le sort du Tonkinois sous la protection de la France est préférable au sort que lui faisaient les Pavillons Noirs et autres mandrins.

Les Hindous sont certainement moins pressurés et moins tourmentés que jadis.

Au total, les Européens ont changé leur fusil d'épaule. Et la France, entre toutes les nations, est encline à traiter ses protégés avec douceur, à leur accorder la liberté individuelle, à les associer à son œuvre. Il n'y aurait actuellement aucun avantage, pour aucune de nos colonies, à recouvrer son indépendance. Partout recommenceraient les disputes intestines, le brigandage, le désordre et le despotisme.

Rien de dangereux comme une éducation inachevée ! Elle donne aux hommes une idée exagérée de leur valeur et de leurs compétences, elle les pousse à des actes incohérents qui ne peuvent qu'amener des désastres.

Maille à maille se fait le haubergeon. Il faut achever l'éducation des peuples conquis, leur apprendre le respect de la liberté individuelle, qu'ils sont très loin encore de comprendre et de pratiquer, les aider à développer leurs industries et leur agriculture.

Vouloir qu'une telle œuvre soit purement désintéressée est une folie qui va contre toutes les tendances de l'homme. Le désintéressement est une vertu exceptionnelle, qui ne s'est jamais rencontrée que chez de rares individus : on ne table pas sur l'exception pour régir le sort des multitudes.

Mais nous pouvons chercher notre bénéfice dans la prospérité même des protégés : au lieu de les dénoncer comme

M. FRANÇOIS BINET remplace M. Jean Durand au ministère de l'Agriculture

Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Aristide Briand, au cours du Conseil de cabinet qui s'est tenu hier matin, a fait connaître à ses collègues que son choix s'était porté, comme successeur de M. Jean Durand, au ministère de l'Agriculture, sur M. François Binet, député de la Creuse.

Le Conseil l'a approuvé à l'unanimité.

Les décrets nommant les deux nouveaux ministres ont été signés hier par le président de la République.

(M. François Binet est né le 4 mai 1880 à Bonnat (Creuse). Avocat, il est entré à la Chambre pour la première fois en janvier 1908, lors d'une élection partielle, comme représentant de l'arrondissement de Guéret. Il fut renommé au scrutin d'arrondissement, aux élections générales de 1910. Il échoua à celles de 1914, mais reprit son siège aux élections générales de 1919 et 1924, faites sous le régime de la représentation proportionnelle. Au 11 mai 1924, il figurait sur la liste du Cartel des Gauches. M. Binet est inscrit au groupe radical-socialiste. Il jouit au Palais-Bourbon de la sympathie générale. Ses adversaires politiques eux-mêmes reconnaissent sa loyauté et sa droiture.)

Dans les milieux républicains, la nomination de M. François Binet a été chaleureusement accueillie.

La transmission des pouvoirs

M. Jean Durand s'est rendu, hier après-midi, à 16 heures, au ministère de l'Intérieur, où M. Malvy lui a présenté les directeurs et chefs de services et lui a transmis ensuite ses pouvoirs.

M. Chiappe, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, continuera à remplir auprès de M. Jean Durand les mêmes fonctions, et M. Cornu conservera, au ministère de l'Intérieur, les fonctions de directeur du cabinet du ministre qu'il exerçait déjà au ministère de l'Agriculture.

Pour mes confrères

Oh ! que c'est méchant ce que vous avez fait là !

Pour vous venger d'être restés à la ville pendant que nous étions aux champs, vous avez empoisonné notre dernier jour de vacances.

En ouvrant le journal, nous n'avons rien vu d'abord que le tableau des contributions et des taxes nouvelles qui nous tombaient sur le nez dès mardi matin. Nous vivions avec une légèreté printanière qui nous permettait d'oublier tout ce que nous menaçait.

C'est ce que vous n'avez pas supporté, mes chers confrères et, comme l'esclave qui gâchait les meilleurs moments de ses triomphes, vous avez voulu qu'en prenant la petite déjeuner nous apprenions que toutes nos craintes se réalisaient, que le tabac valait deux francs cinquante, le timbre quarante centimes et tout ce qui s'ensuit, jusqu'à cette taxe civique qui ne retombe une fois de plus que sur ceux qui payaient déjà.

Le ciel bruni est à l'image de notre cœur, — nous avons une sorte de gueule de bois fiscale qui nous conduit à ne plus vouloir rien payer du tout. Serment d'ivrogne ! Nous irons docilement chez le percepteur.

J'ai entendu des conversations violentes :

— Les allumettes, je m'en f... ! j'ai mon briquet !

— Ballot ! ils ont augmenté l'essence.

— Je ferai jaillir les étincelles d'une pierre pour enflammer l'amadou.

— Tu penses qu'il n'y a pas un impôt sur l'amadou !

Alors le plus philosophe d'entre nous et le plus malin nous donna un grand exemple :

— Garçon, du feu !

Et le garçon lui en donna. — D.

Ils firent les ancêtres, et comme firent les vaincus eux-mêmes lorsqu'ils devenaient des vainqueurs, nous pouvons tirer des bénéfices honnêtes et durables de nos transactions : ainsi le profit de l'un concourra étroitement au profit de l'autre.

C'est là, d'ailleurs, la pensée de la plupart de nos grands colons contemporains : ils n'ont pas toujours su rester fidèles à leur programme mais du moins l'ont-ils tenté.

On le tentera de plus en plus et l'on réussira de mieux en mieux. Cela suffira largement dans les temps qui vont suivre... Aller plus loin, c'est risquer les pires retours au désordre, c'est ajouter à ce grand danger de guerre qui menace continuellement la triste humanité.

J.-H. Rosny aîné,
de l'Académie Goncourt.



M. FRANÇOIS BINET

Le plus simple est le mieux

« Quelles grâces ne faudra-t-il pas rendre à M. Jean Durand, le nouveau ministre de l'Intérieur, écrivains-nous hier, s'il attache son nom à l'indispensable réforme électorale ! »

M. Jean Durand n'aura pas tardé à répondre à notre attente. Si nous sommes bien informés, au Conseil de cabinet d'hier matin, il n'a pas caché ses intentions. Le Sénat a voté un projet de loi rétablissant le scrutin d'arrondissement. M. Jean Durand entend reprendre ce projet, le faire sien, le présenter à la Chambre, l'y défendre et, avec l'assentiment de M. Briand, poser au besoin là-dessus la question de confiance.

M. Briand n'aurait pas plus hésité à donner son approbation que son collaborateur n'avait hésité à la lui demander. Et le débat viendrait dans le courant de mai.

Joli débat en perspective, où l'on ne manquera pas de rééditer, pour et contre le scrutin uninominal, pour et contre la proportionnelle, les arguments qu'a si bien résumés, en un livre récent, M. Max Bonnafous. Souhaitons seulement qu'après avoir épuisé cette controverse académique, nos députés ne s'inspirent que de cette idée, qu'il est nécessaire de remettre de l'ordre dans notre maison. Il n'y a d'ordre véritable que dans la simplicité. Le scrutin le plus simple, pour des esprits français, et dans l'état anarchique des partis en France, c'est le scrutin majoritaire.

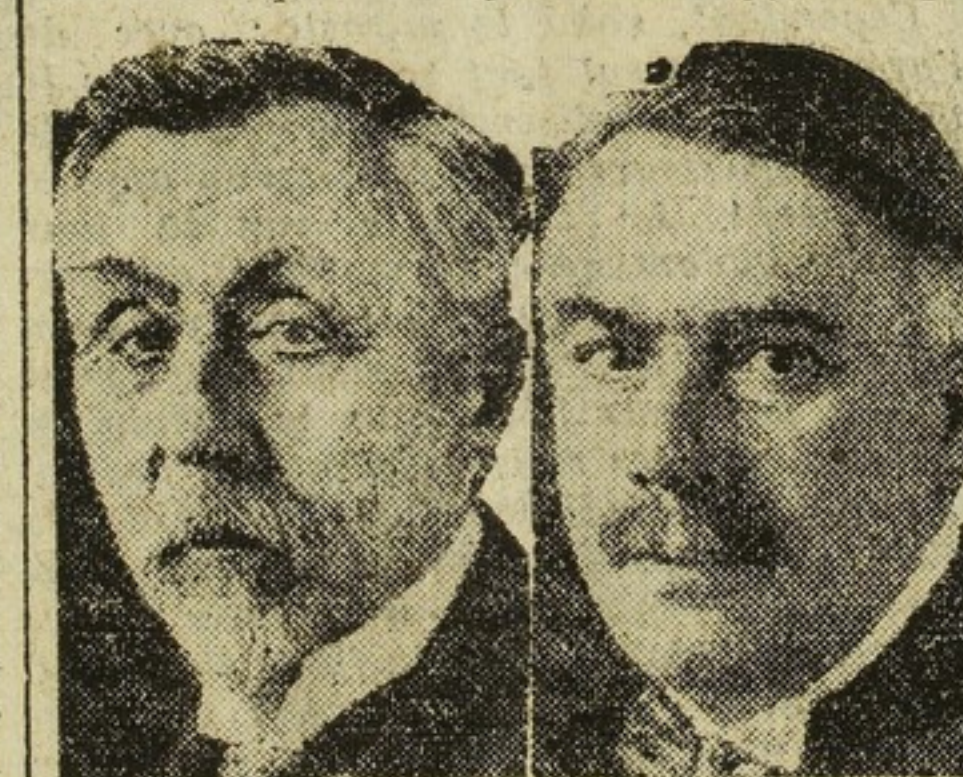
Tout le reste n'est que philosophie, ou, pour mieux dire, sophisme.

Jean Piot.

POUR LA PAIX AU MAROC

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS ET ESPAGNOL à la Conférence d'Oudjda auront une entrevue aujourd'hui à Paris

M. Painlevé a eu hier après-midi un entretien avec M. Ponsot, directeur des affaires d'Afrique, au Quai d'Orsay, délégué



GÉNÉRAL SIMON M. PONSOT

français à la prochaine conférence d'Oudjda.

M. Lopez Olivan, le délégué espagnol, qui vient à Paris prendre contact, n'est arrivé que dans la soirée. Il verra M. Painlevé et les délégués français aujourd'hui et partira avec eux ce lundi soir pour Marseille, où ils s'embarqueront mardi pour Oran, afin d'atteindre Oudjda pour le 15.

Le gouvernement prend des mesures contre les fausses nouvelles en Bourse

M. Raoul Péret, ministre des finances, a informé le Conseil de son intention de s'entendre avec le garde des sceaux pour mettre un terme à la propagation des fausses nouvelles en Bourse. Il est acquis en effet qu'à certains moments la hausse des changes s'est produite sous l'influence de bruits mensongers colportés dans le but de faire baisser le franc.

Le gouvernement n'hésitera pas à engager des poursuites contre les délinquants et, en cas de flagrant délit, à faire procéder à des arrestations.

La police opère

A la Bourse des valeurs, des inspecteurs ont interrogé une centaine d'étrangers. Quatorze d'entre eux ne portaient pas la carte leur permettant de circuler dans la Bourse. Ce sont pour la plupart des Grecs, des Arméniens et des Roumains, à qui a été dressée une contravention.

Les traitements des fonctionnaires

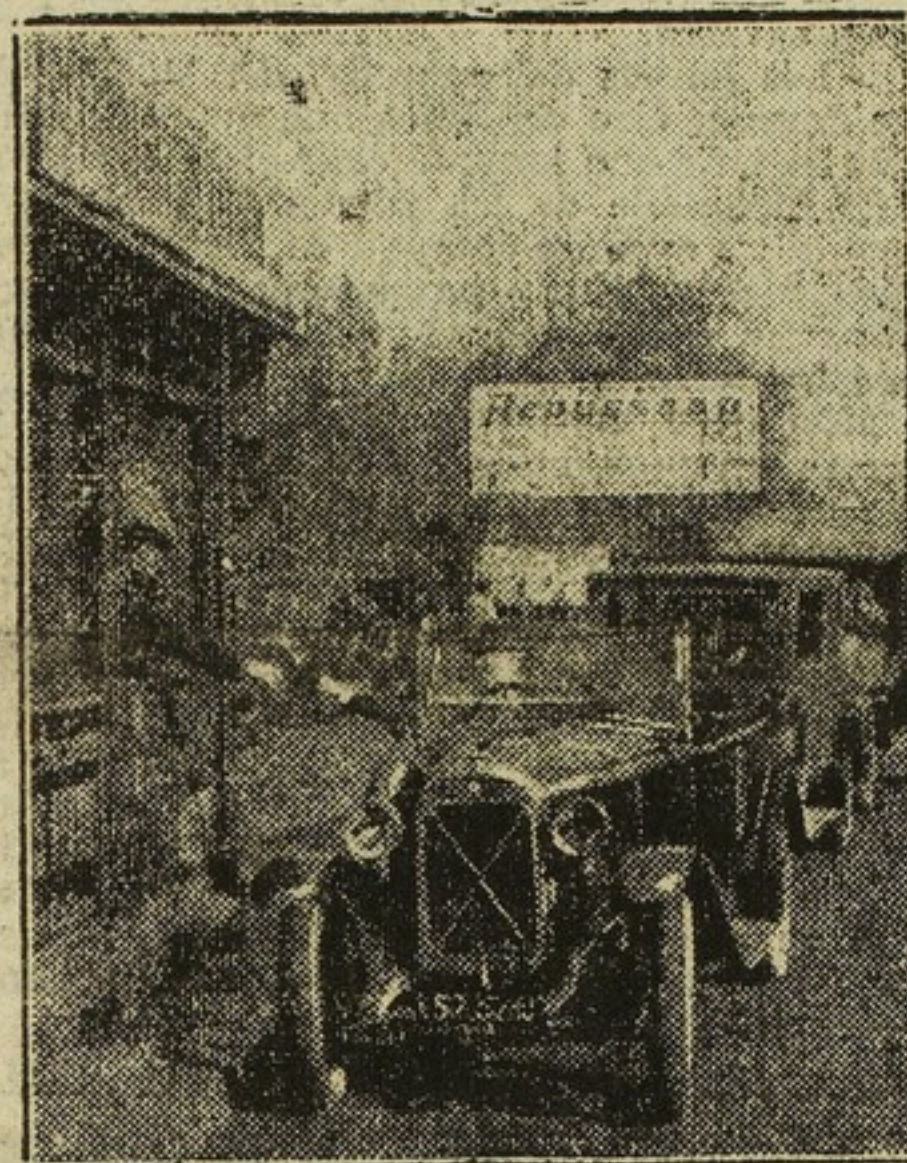
Le Conseil de cabinet a continué hier l'examen de la question des traitements des fonctionnaires.

Le gouvernement a résolu de s'en tenir aux engagements pris vis-à-vis de la fédération des fonctionnaires. MM. Pierre Laval, Daniélou et Fallières ont été chargés de se mettre d'accord sur les termes du décret instituant la commission de redressement et de rajustement, décret qui sera signé au Conseil des ministres de mardi prochain.

“Le député Amendola a eu jusqu'ici une liberté trop large. Le fascisme a été envers lui trop magnanime.”

LE POPOLO D'ITALIA, 23 août 1923.

LE BULLETIN 99 ne sert à rien. Alors pourquoi ne le supprime-t-on pas ?



(Photo. Œuvre.)

Tous les automobilistes ont pesté plus d'une fois, et particulièrement les jours de fête, contre la garde qui veille aux portes de l'octroi. La déclaration d'essence à la sortie et à l'entrée fait perdre à tous un temps précieux, et M. Clairgeon, directeur de l'octroi, a été bien inspiré le jour où il a réduit cette formalité à la remise d'un petit bout de papier, le bulletin 99, que l'automobiliste emporte en sortant et remet en rentrant.

Simple, pratique, rapide. Toutes les qualités. Mais à quoi sert ce bulletin ?

A rien. En principe, il est un récépissé de déclaration. Il porte, imprimé, le chiffre des litres d'essence contenus dans la voiture et que le voyageur jette en passant au préposé : 5, 15, 20, 50, etc. Il est valable pour trois mois. C'est-à-dire que le chauffeur qui a déclaré quinze litres en partant et rentre après en avoir consommé dix peut conserver son bout de papier et s'en servir une autre fois, à condition de payer pour entrer les cinq litres qui lui restent.

En fait, il n'est pas un chauffeur sur dix mille qui en use ainsi. Presque tous déclarent tant de litres, en brûlent une bonne partie, et « refont » une déclaration, tacitement, en remettant leur bulletin. Ils sont partis avec quinze litres, ils rentrent avec quinze litres, puisque le chiffre de leurs deux déclarations — sortie, entrée — n'est pas modifié.

Or, s'ils ont plus de quinze litres au retour, c'est qu'ils en ont racheté avant de revenir. Ils fraudent l'octroi. Ils ont emporté quinze litres à 12 fr. 50 le bidon de cinq litres — tourisme — ou 11 fr. 75 — poids lourd, et ils en rapportent un supplément à 11 fr. 65 le bidon (tourisme) ou à 10 fr. 40 (poids lourd). Et ils sont passibles d'un procès-verbal valant de 100 à 200 francs d'amende, plus 5 décimes par franc.

Cependant, dans la pratique, ces procès-verbaux sont très rares, car la vérification par l'octroi est rarissime.

— Les préposés agissent avec tact pour ne mécontenter personne, disent gentiment leurs chefs.

Bien sûr. Puis aussi il est à peu près impossible, matériellement, de contrôler. Si rapide que soit l'opération, elle retarde encore, l'acheminement des voitures. Elle augmente l'encombrement, provoque des embouteillages et, ensuite, un magnifique concert de claxons, de trompes et de hurlements.

Mais il y a soixante-deux portes à Paris. Pour toutes les « grandes portes » de la région Ouest — de Saint-Ouen à Saint-Cloud — le passage quotidien à l'entrée et à la sortie est de 7 à 8.000 voitures ! Et, s'il n'est pas distribué exactement 7 à 8.000 petits bouts de papier à chaque porte, c'est parce que certains chauffeurs ont, comme tous pourraient le faire, reçu de l'administration un carnet de crédit, une réglette officielle, et que leur réservoir a été jaugé et estampillé. Ceux-là y gagnent. A la sortie, l'employé marque sur ce carnet le chiffre déclaré, pose son tampon et, au retour, décale la quantité d'essence consommée. Ce travail est un peu plus long que la simple remise du bulletin 99, mais il assure à l'octroi et aux intéressés le maximum de garanties.

Quant au bulletin 99, il n'assure, comme on voit, rien du tout. Alors, pourquoi le donne-t-on ? Pour le simple effet « moral » qu'il est supposé produire ? Personne ne le croit vraiment. C'est un appointail pour enfants, dont l'efficacité est certaine. Et cela est si vrai qu'un chauffeur déclare sans s'en faire à l'importance quel chiffre lui passant par la tête. Ça n'a aucune importance : on ne vérifiera pas !

Vous ne trouvez pas du dernier comique cette administration qui distribue chaque jour 400.000 petits bouts, de papier au moins, 3 millions par semaine, 12 millions par mois, 144 millions par an, qui ne servent à rien et qu'elle distribue tout de même !

C'est comique. Et affligeant. — E. B.

L'arrestation de l'assassin de la Guillonnière serait imminente

Tours, 10 avril. — L'orientation donnée à l'enquête depuis vingt-quatre heures se précise de plus en plus. A l'heure actuelle, elle est à peu près uniquement limitée aux faits et gestes, durant la nuit de mardi à mercredi, d'un individu qui est fortement soupçonné d'être le sauvage assassin de Mme Lambon et de sa fille.

Pour le moment, aucune charge grave n'a été relevée contre lui, mais seulement une série de faits troublants. Aussi un coup de théâtre pourrait-il se produire d'ici 24 heures.

Demain dimanche, dans la matinée, le Parquet, assisté de la brigade mobile d'Orléans, se transportera à la Guillonnière où il sera procédé à la reconstitution du crime. On espère que cette opération judiciaire donnera des résultats positifs.

Cet après-midi, les magistrats ont entendu différents témoins, notamment M. Lehoucq, boucher à Tours, beau-frère de la victime. Nous avons pu voir Christian fleau, frère de Mme Lambon. Celui-ci nous a confirmé que sa sœur était très prudente. Il ne peut croire qu'elle ait ouvert la nuit, à un inconnu, surtout ayant sa fille avec elle. Ce qui fortifierait son opinion, c'est le fait que sa sœur avait détaché d'un anneau la clef retrouvée sur la porte de l'endroit où se trouve, on le sait, le lit où couchait le garçon boucher. (Œuvre.)

Et puis, voici des azalées



Comme nous l'avons annoncé, c'est à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 25 avril, que le public sera admis à visiter, au Fleuriste Municipal, route de Boulogne, près de la Porte d'Auteuil, les magnifiques azalées de la Ville de Paris.

SUR LES ROUTES DE L'ENFER

LES BERGERS

Le patronage n'est pas une garderie d'enfants et n'est pas davantage une prison, c'est la haute sur cette route de la grande misère enfantine, où le troupeau des abandonnés et des coupables, obéissant à la voix et à l'exemple du Berger, peut encore revenir dans le bon chemin.

Les dames et les messieurs des patronages reçoivent les enfants du tribunal, sort du juge directement, sur les indications des « Missi dominici », à la demande quel-quefois des parents qui ne peuvent venir à bout d'une progéniture en révolte, ou des voisins compatissants qui veulent empêcher les sans-famille de mal tourner.

Ces patronages sont nombreux. J'ai visité celui de M. Rollet dont il est si souvent parlé, celui de l'Armée du Salut, celui de Mme Avril de Sainte-Croix qui depuis vingt ans recueille les petites prostituées. Je n'ai pu visiter le patronage de Mme André, ni celui de Mme Goncé-Boas, mais j'ai longuement conversé avec M. Gayte, le directeur du Sauvetage de l'Enfance et voici ce que j'ai vu et appris.

Les enfants envoyés par le Tribunal échappent, grâce au patronage, à la Petite Roquette et à Fresnes. Ils vont être surveillés, dirigés, suivis, dans un esprit de bienveillance qui implique une discipline sévère. Tout d'abord on les met en observation dans un abri temporaire. C'est là que le Berger va faire connaissance avec son troupeau : c'est là qu'il discernera les innocents, les malchanceux, les débilés, des coupables et des pervers. Son rôle qui est capital sera de classer ces enfants, afin de les orienter selon leurs goûts et leur capacité. Le plus souvent ces gamins ne savent rien, ils ont traîné dans la rue, au lieu d'aller à l'école, et l'habitude de la paresse leur a enlevé tout appétit de travail.

Il faut leur donner le goût, puis l'amour du travail. Mais comment ?

En plaçant ces petits à la campagne chez des paysans ou ils travailleront à la ferme qui exige des bras plutôt que des cerveaux. Voilà donc ces enfants des villes transplantés en province, loin du vil-

Spectacles

PREMIERE AU THEATRE MARIGNY
«Vive la République!»
Revue en deux actes
de MM. Sacha Guitry et Willemetz

Qu'est-ce qu'on nous disait donc ? MM. Sacha Guitry et Willemetz auraient écrit une revue réactionnaire et où le régime actuel « en prendrait pour son grade » ! Voilà bien les exagérations, les faux bruits d'avant-première !

Certes, à Marigny, la malice des auteurs s'exerce volontiers (et parfois avec un peu d'insistance) sur les puissants du jour, acharnés à trouver une solution favorable, à dénouer la crise financière, et que l'on déplace pour un oui pour un non, sans leur laisser le temps d'achever leur tâche. Mais qu'il n'est-ce point la vérité ? Et d'autres revuistes, comme M. Rip par exemple, n'ont-ils pas, en maintes circonstances, plaisanté et « charrié » autour de thèmes analogues ?

Je ne vois vraiment pas, dans *Vive la République!* ce que l'on pourrait trouver d'anti-républicain. Au contraire, Sacha Guitry et Willemetz affirment leur confiance, leur espoir en la durée, en la santé d'un régime qui, en dépit de ses adversaires, ne s'en porte pas plus mal ; et si, au dernier acte, un homme masqué s'en vient accoler Marianne, chanter avec elle un duo d'amour, est-ce inconnu à rien d'un fasciste, d'un dictateur... Lorsque le rideau tombe, la République a repris « ses couleurs », est revenue à la santé. On nous laisse entendre qu'elle ne fut jamais bien malade.

La Revue se porte assez bien, elle aussi, encore que tout n'y soit pas d'égale valeur. Le début (la consultation des médecins ministériels autour de Marianne, le duo de la Confiance et du Capital) m'a



M. WILLEMETZ M. SACHA GUITRY

que fois qu'ils chantaient, la salle entière frémissait d'aise. Pour un peu, on eût bûché chacun de leurs morceaux. L'ajoute qu'à différentes reprises ils ont montré l'un et l'autre qu'ils savaient jouer la comédie, voire la farce, et consenti gentiment à nous divertir, après nous avoir mélodieusement émus et exaltés.

A L'AVANT-SCÈNE
Les nouveautés de la semaine

Lundi, en soirée, à l'Opéra, répétition générale de l'opéra de l'Enfant de ma sœur.

Mardi, en soirée, au Théâtre Comédia, reprise d'Une femme ardente.

Mercredi, en matinée, à la Comédie-Française, répétition générale de La Carcasse ; à l'Odéon, reprise d'Antar ; au Gaîté, répétition générale d'A l'œil nu.

Jeudi, en soirée, au Studio des Champs-Élysées, répétition générale de Têtes de rechange.

Vendredi, en soirée, au Théâtre de la Madeleine, répétition générale du Docteur Miracle.

Samedi, en matinée, à l'Ambigu, reprise de Fedora.

Petites nouvelles

× Mlle Fanny Heldy effectuera sa rentrée mercredi à l'Opéra, dans *Thais*.

× Le Théâtre National Populaire effectuera sa clôture annuelle après la représentation du 18 avril.

× Le directeur de la Porte-Saint-Martin, M. Maurice Lehmann, au cours d'un voyage à Londres, a engagé la célèbre Karsavina, pour paraître au cours de la fantaisie-revue de MM. Maurice Donnay, Henri Duvernois et Reynaldo Hahn.

× Ce soir, à Marigny, réception du service de première de *Vive la République!*, revue en deux actes et vingt tableaux, de MM. Sacha Guitry et Albert Willemetz.

× C'est mardi prochain que s'ouvrira le Palais des attractions, au Moulin-Rouge. On y retrouvera, dans un nouveau cadre, fort luxueux, les principales attractions qui obtinrent du succès à l'Exposition des Arts Décoratifs, telles : la chenille, la cascade, etc. D'autres attractions nouvelles et une quantité de jeux divers y seront ajoutés.

× La revue de Rip passera aux Champs-Élysées Music-Hall le 11 mai et y tiendra l'affiche pendant six semaines au moins. Principaux interprètes : Jane Marnac, Signoret, Saint-Granier, Thérèse Dorny, Georges Berley et Yvonne Legeay. Des attractions, les Griffith Brothers et une danseuse au jazz, probablement, seront intercalés dans cette revue.

× La semaine à l'Ambigu : lundi, *L'Ombre* ; mardi, *Maman* ; mercredi, *Le Grillon du foyer* ; jeudi, matinée, *Les Nouveaux Riches* ; soirée, *Maman* ; vendredi, *L'Ombre* ; samedi, matinée et soirée, et dimanche, matinée, *Fedora* ; dimanche, soirée, *Le Maître de forges*.

MUSIC-HALLS
LA REVUE ESPAGNOLE
le célèbre comique
POLIN
CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIC-HALL
Aujourd'hui Matinée

FOLIES-BERGERE
CASINO DE PARIS
CH. ÉLYSÉES
PALACE
MOULIN-ROUGE
EMPIRE
CONCERT MAYOL
GAITY

CABARETS
ON RIT AUX DEUX-ANES
(Dir. Roger Ferréol). — Aujourd'hui en matinée, à 3 h. et en soirée à 9 h. le spectacle le plus gai avec la revue ZUT A L'OR. Louez au Marc. 10-26. Bravo !

THEATRE DIX-HEURES
(Dir. : Roger Ferréol, 36, boul. de Clichy). — Aujourd'hui en matinée à 4 h. et en soirée à 10 h., le nouveau spectacle : **BLOUM... BADABLOUM!** et Charles Fallot. Louez au Marc. 07-43. Bravo !

PERCHOIR
Mat. Soir. La nouvelle revue : **C'EST TAXI!** de H. Wernert et M. Levêque. J. Bastia, V. Vallier et Noël-Noël.

TH. DES DEUX-ANES
TH. DE DIX-HEURES
FURS ET MAURICET
PERCHOIR
COUCOU
CE SOIR

ATTRACTIONS
NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré.
Auj. mat. et soir. : les 5 Mombar ; Antonet et Béby, les super-clowns, et 15 attractions inédites.

NOUVEAU-CIRQUE
CIRQUE DE PARIS
CIRQUE D'HIVER

CINÉMAS
MARIVAUX
MAX-LINDER
OMNIA-PATHÉ

PROGRAMME DES SPECTACLES
Cet après-midi :
OPERA, 1 h. 30, Samson et Dalila ; Suite de danses.
FRANÇAIS, 1 h. 45, Primerose.
OPERA-COMIQUE, 1 h. 30, Lakmé.
ODÉON, 2 h. 15, Le Rosaire ; Le Sanglier.
TH. NAT. PORTAIRE, 2 h. 30, Les Saltimbanques.
AMBIGU, 2 h. 30, Le Maître de forges.
ARTS, 2 h. 30, Sainte Jeanne.
TRIUMPH, 2 h. 30, Vénus.
ATLÉTIQUE, 2 h. 30, Je ne vous aime pas.
Dans tous les autres établissements de spectacle, même programme qu'en soirée.

CE SOIR :
OPERA, 8 h. 15, La flûte enchantée.
FRANÇAIS, 8 h. 15, Le Diable à quatre.
OPERA-COMIQUE, 7 h. 45, Tristan et Yseult.
ODÉON, 8 h. 30, La Mégère apprivoisée.
VARIÉTÉS, 8 h. 15, Azais.
GAIÉ-LYRIQUE, 8 h. 30, L'homme qui vendit son âme.
COM. CHAMPS-ÉLYSÉES, 8 h. 45, A Paris tous les deux.
STUDIO CHAMPS-ÉLYSÉES, 8 h. 30, M. Severin, philosophe.
TH. DE PARIS, 8 h. 30, L'Animateur.
MARIGNY, 8 h. 30, Vive la République.
GYMNASE, 9 h. 15, Fédix.
ATHÉNÉE, 8 h. 30, La Rose de Septembre.
PORTE-SAINT-MARTIN, 8 h. 30, Les Chevaux du soleil.
AMBIGU, 8 h. 30, Maman.
PALAIS-ROYAL, 8 h. 45, La Revue du Palais-Royal.
BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30, Trois jeunes filles nues.
MIGUON, 8 h. 15, La Bataille.
MICROPHONIE, 8 h. 45, Passionnément.
SARAH-BERNHARDT, 8 h. 30, Mon Curé chez les riches.
RENAISSANCE, 8 h. 45, Le Lit nuptial.
ANTOINE, 8 h. 30, Les Chevaux du soleil.
FEMINA, 8 h. 45, La Prisonnière.
SCALA, 8 h. 45, Le tampon du capitaine.
MICHEL, 8 h. 45, La Peau.
POTINIÈRE, 9 h. 15, Un rayon de soleil.
AVENUE, 8 h. 45, Les Bleus de l'amour.
MATHURINS, 8 h. 45, Monsieur de Saint-Obin.
COMÉDIE-CAMARTIN, 9 h. 15, Dans sa candeur naïve.
NOUVEAUTÉS, 8 h. 45, Pas sur la bouche.
ELDOURADO, 8 h. 30, Bibi la Purée.
COMÉDIE, 9 h. 15, Totote, poule de luxe.
MOULIN-BLEU, 9 h. 15, Pêche de Juive.
ARTS, 9 h. 15, Henri IV.
CE SOIR, 8 h. 45, Poisson d'avril.
TRIUMPH, 8 h. 45, Mignon.
ATLÉTIQUE, 8 h. 30, La femme silencieuse.
CIRQUE DE PARIS, 8 h. 30, Paris en fleurs.
FOLIES-BERGERE, Relâche.

Derrière l'écran

Douglas Fairbanks, accompagné de sa femme, Mary Pickford, et de Jane Charlotte Pickford, ont quitté New-York à bord du *Blackhawk*. Ils s'en vont à Naples demain 12 avril. Ils resteront une semaine en Italie, puis ils se rendront en Espagne. Ils viendront à Paris à la fin de ce mois.

× La Société des Films « Paramount » organise une première semaine de présentation, à l'Artistic Cinema, du 19 au 21 avril.

× *Nana*, le film qui vient d'achever M. Jean Renoir, sera présenté à Paris dans la seconde quinzaine d'avril.

× Quand il aura terminé à Epinay, les intérieurs de *Nitcheo*, M. J. de Baroncelli ira à Toulon tourner des extérieurs maritimes, avec des bâtiments de guerre mis à sa disposition par le ministère de la marine.

× Le 15 avril, à 21 heures, sous la présidence d'honneur de M. Jean Charcot, explorateur des terres glaciales, membre de l'Institut, sera donnée par la Société de Géographie, et M. Louis Hubert, 55, avenue Besse, la première présentation privée de *La Terre de feu*, film réalisé par M. Paul Gasteau, docteur ès-sciences, et M. J. Mendemont, opérateur. Lucien Le Saint.

× M. Alphonse Berzel, professeur à l'Institut Océanographique, prononcera une allocution.

× Le Congrès international du cinéma se tiendra à Paris du 27 septembre au 3 octobre 1926.

× Pola Negri a décidé d'écrire le roman de sa vie. Qui en sera l'auteur ?

× Abel Gance tourne actuellement, au studio de Billancourt, des scènes du siège de Toulon. Sous une tonne artificielle, la bataille fait rage et, au milieu des combattants, on remarque le lieutenant Bonaparte, incarné par Albert Dieudonné. Nicolas Koline, Henri Krauss, Armand Bernard, Daniel Mendaille, entre autres, paraîtront dans ces scènes, dont les prises de vues sont réalisées selon une technique nouvelle. — A. N.

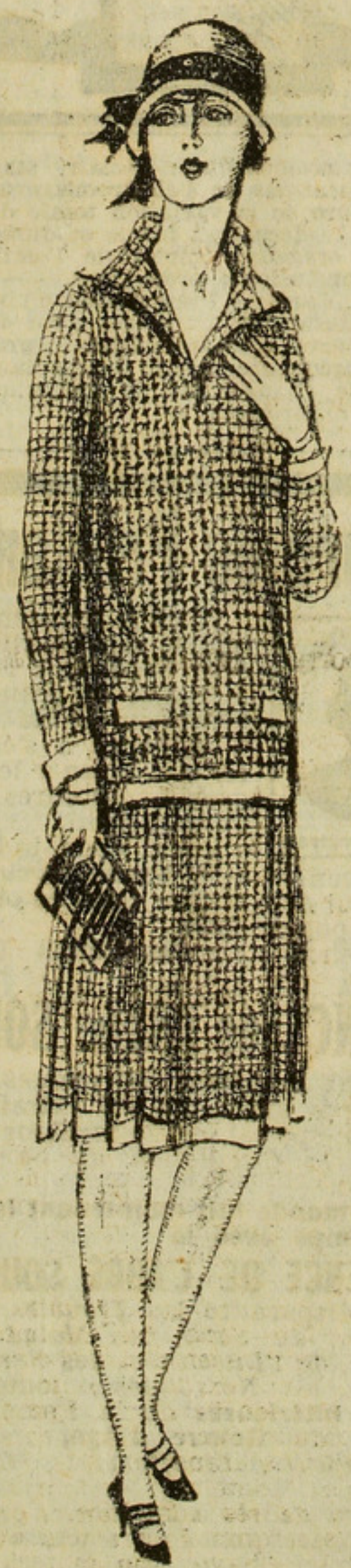
TH. CHAMPS-ÉLYSÉES, 8 h. 30, La revue espagnole.
MOULIN-ROUGE, 8 h. 30, La Revue Mistinguett.
PALACE, 8 h. 30, Paris-Voyeur.
EMPIRE, 8 h. 30, Hal Stenham, 20 attr.
CONCERT-MAYOL, 8 h. 30, La Nouvelle Revue.
GAITY, 9 h. 15, A l'œil nu, revue (Berlyer).
TH. ROCHOUART, 8 h. 30, La revue du nu.
TH. DE DIX HEURES, 10 h. 15, Chansonniers. Revue.
TH. DES DEUX-ANES, 9 h. 15, Zut à l'opéra. Marc. 10-26.
FURS ET MAURICET, 9 h. 15, Chansonniers. Revue.
PERCHOIR (Berz. 37-82), 9 h. 15, Revue nouvelle.
COUCOU, 9 h. 15, Revue de Géo Charley et R. de Souter.
CE SOIR, 8 h. 45, La Marquise, 9 h. 15, Madeleine, 9 h. 30, Bulles.
BULLES, 8 h. 30, mardi, jeudi, samedi, dimanche.
NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30, Spectacle varié.
CIRQUE DE PARIS, 8 h. 30, Superprogramme.
CIRQUE D'HIVER, 8 h. 30, Les Fratellini. Mat. 1 h. 30.
MARIVAUX, Destinée.
CINE MAX-LINDER, Mat. et soir. : Harold Lloyd.
OMNIA-PATHÉ, La Légende de Gosta Berling.

Le Magasin le plus agréable de Paris

AUX TROIS QUARTIERS

Boulevard de la Madeleine - Rue Daphné - PARIS

SAMEDI 10, LUNDI 12, MARDI 13 AVRIL
BAS DE SOIE - MODES - GANTS
PARFUMERIE - SOIERIES - INDIENNES



BAS pure soie, semelles et revers fil, baguettes à jours, couleurs mode. **20.**

BAS de soie artificielle, semelles et revers fil, couleurs mode **5.90**

GANTS peau glacée, forme fourreau, couleurs variées, pour dames. **22.50**

PETITE FORME en paille frisette, couleurs mode **14.90**

EAU DE COLOGNE pour frictions. **12.50**
Le litre

ECHARPE crêpe de Chine imprimé 0^m50 x 1^m75... **25.**

CRÊPE de Chine imprimé tout soie, fond blanc, dessin noir, marine, marron, rouge et bois de rose, bonne qualité pour robes. Largeur 1^m. **38.**
Le mètre.

VOILE de coton, nuances lingerie, largeur 1^m. **6.**
Le mètre.

DENTELLE Point de Paris imitation, teinte ocre. 0^m095 0^m06 0^m047 **2.25 1.65 1.15**
Incrustation assortie 0^m06 **1.75**

RUBAN gros grain et satin fantaisie, n° 12. Le mètre **2.95**



CLOCHE paille exotique, garnie gros grain. Noir, mordoré, naturel ou marine. **69.**

COSTUME sport pour dame, jersey de laine, jupe plissée, couleurs variées. **165.**

CAPE de voyage pour dame, tissu fantaisie, longueur 1^m15, nuances mode. **150.**

RENARD noir, façon Sitka. **350.**

POCHETTE en moire, glace biseautée, bourse et poudrier 0^m20 x 0^m12. **32.**

COSTUME Norfolk ou veston, pour gargonnet, en boutonné genre anglais ou flanelle grise ou beige. Vêtement non doublé, 6 ans. **79.**

5. en plus par âge jusqu'à 16 ans. La casquette tissu pareil. **19.50**



ROBE crêpe de Chine, belle qualité, teintes mode, ornée lisérés blancs, jupe avec plis religieuse. **189.**

Recommandé : **THÉÂTRES**

AUX VARIÉTÉS
Aujourd'hui, à 2 h. 30, AZAIS avec toute la grande interprétation du soir : MM. Max Dearly (en représentation), Pauley, Larquey, Mmes Marcelle Lender, Blanche Montel, Rachel Dubas, etc., et André Lafaur. Téléph. : Gut. 09-92.

PORTE SAINT-MARTIN
Des auditions de comédiens et de comédiennes auront lieu les 10 et 11 mai, à la Porte-Saint-Martin. Présenter de préférence les scènes de comédie moderne. Se faire inscrire avant ces dates au secrétariat.
On demande également à la Porte-Saint-Martin de jeunes et jolies chanteuses d'opéra susceptibles de jouer la Revue. S'adresser également au secrétariat.

THEATRE MICHEL
SIGNORET
dans
LA PEAU
AUJOURD'HUI MATINÉE

THEATRE COMEDIA
Deux derniers de l'énorme succès d'opéra : **TOTOTE POULE DE LUXE**, en matinée et soirée.

VARIÉTÉS (Gut. 09-92). 2 h. 30, 8 h. 30, Azais (Max Dearly, Pauley, Marcelle Lender).
GAIÉ-LYRIQUE 2 h. 30, 8 h. 30, L'homme qui vendit son âme au diable (Dhamarys).
TH. DE PARIS 2 h. 30, 8 h. 30, L'Animateur (Iv. de Bray, Harry Baur, S. Rolly).
MARIGNY 2 h. 30, 8 h. 30, Vive la République (Geneviève Vix, Baugé, Boucot et Raimu).
P. ST-MARTIN 2 h. 30, 8 h. 30, Les Flambeaux (Francine, Arquillière, J. Coquelin).
AMBIGU 2 h. 30, Le Maître de forges ; 8 h. 30, Maman.
CH. ÉLYSÉES (Studio) 2 h. 30, 8 h. 30, M. Severin, philosophe ; Le roi des jongleurs.
ATHÉNÉE 2 h. 30, 8 h. 30, Les Chevaux du soleil (Roger Gaillard, R. Worms, Devillers).
ANTOINE 2 h. 45, 8 h. 45, Le lit nuptial (Simons, S. Frévalles, Boyer, Capellani).
RENAISSANCE 2 h. 45, 8 h. 45, Pas sur la bouche, av. Jeanne Cheirel et P. Madd.
NOUVEAUTÉS 2 h. 45, 8 h. 45, La Peau (Signoret, R. Clermont, Jacquini, Corciade, Yvonne).
TH. MICHEL 2 h. 45, 8 h. 45, Un rayon de soleil (Félix Huguenot, Andrée Ebranne).
POTINIÈRE 2 h. 45, 8 h. 45, Les Bleus de l'amour (J. Desprez, Cécile Chabry, P. Villé, El. Mally).
AVENUE 2 h. 45, 8 h. 45, Monsieur de St-Obin (Jules Berry, Suzy Prim, Juvenot).
MATHURINS 2 h. 45, 8 h. 45, La Prisonnière (Sylvie, Suz. Dantes, P. Blanchard, Arvel, J. Worms).
FEMINA 2 h. 45, 8 h. 45, Saint-Jeanne ; 9 h. 15, Henri IV (Georges et Lud. Pitoëff).
TH. DES ARTS 2 h. 45, 8 h. 45, Bibi la Purée, drame comique avec Biscot en chair et en os.
ELDOURADO 2 h. 45, 8 h. 45, Le tampon du capitaine (Marcel Simon).
SCALA (22, r. de Douai). Pêche de Juive. (Matin. : merc., sam. et dim.).